

MEMÓRIAS
DA
ACADEMIA DAS CIÊNCIAS
DE
LISBOA

CLASSE DE LETRAS

TOMO XLVII



ACADEMIA DAS CIÊNCIAS
DE LISBOA

LISBOA • 2024

MEMÓRIAS
DA
ACADEMIA DAS CIÊNCIAS
DE
LISBOA

O presente tomo das *Memórias da Academia das Ciências de Lisboa — Classe de Letras* reúne as comunicações apresentadas nas sessões académicas da Classe de Letras no ano de 2019.

Título: Memórias da Academia das Ciências de Lisboa
Classe de Letras
Tomo XLVII

Edição: Academia das Ciências de Lisboa

Impressão: Gráfica 99

Data de impressão: 2024

ISSN: 0378-116X

Depósito legal: 61370/92

DOI: <https://doi.org/00000>

Un dessin de Leonardo da Vinci dans la collection de Francisco de Holanda

SYLVIE DESWARTE-ROSA

La redécouverte de dessins italiens toujours plus nombreux ayant appartenu à Francisco de Holanda (Lisbonne 1517–1584) montre l’envergure de sa collection qui comprenait les plus grands noms. À côté de Michel-Ange, le premier des Aigles de la Peinture, Francisco de Holanda pouvait s’enorgueillir de posséder un dessin de Léonard de Vinci, le deuxième des Aigles dans sa liste des *Famosos Pintores* dressée à la fin de son traité *Da Pintura Antigua* (1548): «*A segunda [palma] dou a LIONARDO DE VINCE, que foi o primeiro que fez ousadamente a sombra*». Il s’agit du *Buste d’homme grotesque vu de profil*, célèbre carton à la pierre noire conservé à l’Oxford Christ Church Picture Gallery. La présence de l’inscription «LIONARDO DA VINCI» indiquerait la provenance hollandienne du dessin. Francisco de Holanda avait en effet l’habitude d’apposer des inscriptions en caractères épigraphiques sur les dessins de sa collection, comme le montrent les dessins de Polidoro da Caravaggio et de Michel-Ange de sa collection¹².

Il y a de bonnes chances que Francisco de Holanda durant son voyage en Italie (1538–1540) se soit procuré ce carton à Rome même auprès de Zoroastro, de son vrai nom Tomaso di Giovanni Masini da Peretola (Florence, 1488–Rome, 1546), un ancien élève de Léonard, habitant alors à Santa Agata dei Gotti au Quirinal chez le cardinal Ridolfi. Holanda pouvait s’y rendre facilement, chaque fois qu’il gravissait la colline pour rejoindre Vittoria Colonna et Michel-Ange dans le jardin de San Silvestro, lieu où la marquise de Pescara tenait salon.

Zoroastro était, disait-on, le demi-frère de Giovanni Rucellai, mais surtout il était connu pour avoir été l’élève de Léonard. Le premier témoignage sur sa présence auprès de Léonard dans les notes du maître, où il l’appelle «*Tomaso, mio famiglio*», remonte à 1504 lorsque Léonard prépare le carton de la *Bataille d’Anghiari*.

¹ Deswarte 1984, 2004.

² Franklin 2000.

Or c'est précisément à cette époque du carton de la *Bataille d'Anghiari*, que la critique place le *Buste d'homme grotesque* d'Oxford, montrant la même manière de dessiner à une grande échelle³. On sait que ces années florentines furent, après les recherches pour la *Cène* à Milan, un moment fort des recherches physiognomiques de Léonard. Comme beaucoup des élèves de Léonard, Zoroastro avait dû apprendre le dessin en copiant les têtes grotesques ou «*faccie monstruose*» de Léonard, qu'elles soient dessinées ou modelées (M. W. Kwakkelstein). Zoroastro suivit ensuite Léonard à Milan (1506–1513), puis à Rome (1513–1516) où son maître entra au service du frère du pape, Giuliano de Médicis, résidant à la villa du Belvédère. Après le départ de Léonard en 1516 pour la France, il resta à Rome dans la maison de son demi-frère Giovanni Rucellai, *familiare* et cousin du pape Léon X (1513–1521), grand ami de Dom Miguel da Silva, ambassadeur portugais à Rome sous Léon X et Clément VII entre 1515 et 1525⁴. Lorsque Giovanni Rucellai partit en légation en France (1520–1521), Dom Miguel da Silva accueillit Zoroastro dans son palais romain. Dans l'une de ses lettres à Giovanni Rucellai, il décrit l'atelier de Zoroastro dont les murs sont tout couverts de têtes grotesques et de feuilles de dessin: «*Le mura di questa stanza sono tutte imbrattate di visacci et carte di disegni*»⁵. Sans doute Zoroastro reportait-il directement sur les murs des dessins de têtes grotesques de Léonard. Le carton d'Oxford présente précisément la trace de trous d'épingle révélateurs d'une opération de transfert. On peut supposer que parmi les dessins exposés dans l'atelier de Zoroastro, on trouvait quelques originaux de Léonard, dont le grand carton de *Buste d'homme grotesque*, aujourd'hui à Oxford, que se fera donner Francisco de Holanda, selon notre hypothèse.

Par suite du départ de Dom Miguel da Silva et de la mort précoce de Giovanni Rucellai en 1525, Zoroastro passa dans la maison d'un autre membre de la famille des Médicis, le cardinal Niccolò Ridolfi, où il restera jusqu'à sa mort en 1546, habitant à Santa Agata dei Goti au Quirinal qui servait au cardinal de *vigna*. Zoroastro est ainsi présent à Rome, à Santa Agata, lorsque Francisco de Holanda séjourne à Rome (1538–1540). Holanda, à son arrivée à Rome l'été 1538, profita, on le sait, des relations de Dom Miguel da Silva qui dut lui recommander d'aller

³ Bambach, p. 511.

⁴ Deswarte 1988; 1989.

⁵ Deswarte 1988, p. 279; 1989, pp. 122-123.

rendre visite à cet ancien élève de Léonard de Vinci. Zoroastro, qui avait une dette vis-à-vis de Dom Miguel da Silva, ne put rien refuser au jeune Holanda et se laissa dépouiller de ce dessin de Léonard. Le carton d'Oxford avec l'inscription de la main de Holanda vient ainsi confirmer l'hypothèse de la fréquentation des deux artistes à Rome entre 1538 et 1540 et de la connaissance de l'art de Léonard par Holanda à travers Zoroastro.

(COMUNICAÇÃO APRESENTADA À CLASSE DE LETRAS
NA SESSÃO DE 4 DE JUNHO DE 2016)

Fig. Leonardo de Vinci (Vinci 1452 – Le Clos-Lucé, 1519), Buste d'homme grotesque de profil.

Pierre noire sur carton, avec des retouches de la main droite, marques de perforations sur les contours pour transfert.

Inscription sur le recto, à la plume et à l'encre brune, à gauche, en lettres épigraphiques «LIONARDO DA VINCI», de la main bien reconnaissable de Francisco de Holanda.

(selon David Franklin, 2000 et Sylvie Deswarte-Rosa, 2004; inscription autrefois attribuée à Vasari par Byam Shaw, 1976).

382x275mm

Oxford, Christ Church, 0033.

Provenance: Francisco de Holanda (Lisbonne 1517–1584); General John Guise, (Winterbourne et Londres, 1682/83–1765); Christ Church, Oxford.

BIBLIOGRAPHIE

de Holanda, F., *Da Pintura Antigua*. 1548, éd. Ángel González García, Lisbonne, INCM, 1984.

Shaw, J. B., *Drawings by Old Masters at Christ Church, Oxford*. 2 vols., Oxford, 1976, vol. 1, p. 38, n.º 19.

Deswarte-Rosa, S., Francisco de Holanda collectionneur, *La Revue du Louvre et des Musées de France*, 3–1984, pp. 169-175.

Deswarte-Rosa, S., La Rome de Dom Miguel da Silva (1515–1525), *O Humanismo Português (1500–1600)*. Primeiro Simpósio Nacional, 21-25 de outubro de 1985, Lisbonne, Academia das Ciências, 1988, pp. 177-307, en particulier pp. 203-216; 279.

Deswarte-Rosa, S., *Il «Perfetto Cortegiano» D. Miguel da Silva*. Rome, Bulzoni editore, 1989, en particulier pp. 17-25; 122-123.

Kwakkelstein, M. W., Teste di vecchi in buon numero. *Raccolta Vinciana*, XXXV, 1993, pp. 39-63.

- Licia Brescia et Luca Tomiò, Tommaso di Giovanni Masini da Peretola detto Zoroastro. Documenti, fonti, ipotesi per la biografia del priscus magus allievo di Leonardo da Vinci, *Raccolta Vinciana*, XXVIII, 1999, pp. 63-77.
- Franklin, D., Francisco de Holanda's Collection of Drawings by Polidoro da Caravaggio, *Apollo*, 2000, pp. 12-21.
- Tomiò, L., Leonardo, Zoroastro, Bramantino e le concezioni astrologiche, magiche e alchemiche del Rinascimento, *Raccolta Vinciana*, XXIX, Milan 2001, pp. 235-283, en particulier pp. 254-268.
- Carmen C. Bambach, dir., Catalogue d'exposition *Leonardo da Vinci Master Draftsman*, New York, The Metropolitan Museum of Art, 2003, n.º 92.
- Deswarte-Rosa, S., "Tudo o que se faz em este mundo é desenhar". Francisco de Holanda entre théorie et collection, in *El Modelo italiano en las Artes Plásticas de la Península ibérica durante el Renacimiento*, dir. María José Redondo. Actes du Symposium international de la Universidad de Valladolid, 16-18 octobre 2003, Valladolid, Secretariado de Publicaciones de la Universidad de Valladolid, 2004, pp. 247-290.
- Deswarte-Rosa, S., Francisco de Holanda (1517-1584), collectionneur portugais de dessins et de gravures au temps de Michel-Ange, Actes du colloque international *L'artiste collectionneur de dessin. I De Giorgio Vasari à aujourd'hui*, sous la dir. Catherine Monbeig-Goguel, Paris, Salon du Dessin, 22-23 mars 2006, Paris, 2007, pp. 101-128.